Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 5

Rubrik: Exposition : Giacometti redécouvert

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Giacometti redécouvert

Le Kunsthaus de Zurich organise, du 18 mai au 2 septembre, une grande rétrospective groupant quelque deux cents œuvres de l'artiste. A vrai dire, cette rétrospective constitue une réelle redécouverte du magicien des formes qu'était Alberto Giacometti.

Christian Klemm, le responsable de la Fondation suisse Giacometti, insiste sur le fait qu'on y verra non seulement les célèbres personnages longilignes que l'on découvrit après la guerre, mais aussi des œuvres de la période 1925-1935, cette parenthèse pendant laquelle Giacometti fut le sculpteur le plus célèbre du surréalisme. Or, ces œuvres n'ont jamais été présentées toutes ensemble. L'exposition, après Zurich, prendra le chemin des Etats-Unis, où le Musée d'art moderne de New York l'abritera.

Autoportrait de l'artiste, 1923

«Ce qu'il faut dire, je crois, c'est que, qu'il s'agisse de sculpture ou de peinture, il n'y a que le dessin qui compte. Il faut s'accrocher uniquement, exclusivement au dessin. Si l'on dominait un peu le dessin, tout le reste serait possible», avait confié Alberto Giacometti à Georges Charbonnier, dans un entretien réalisé en 1951. Cette affirmation est caractéristique de la personnalité, mais aussi de l'œuvre de Giacometti. Pour lui, dessiner équivaut à un rude combat.

«Si je vois une tête de très loin, disait Giacometti, j'ai l'idée d'une sphère. Si je la vois de près, elle cesse d'être une sphère pour devenir une complication extrême en profondeur. On entre dans l'être. Tout a l'air transparent, on voit à travers le squelette. L'impossibilité principale, c'est de saisir l'ensemble et ce qu'on pourrait appeler les détails.» Peu d'artistes ont su décrire leur démarche avec autant de précision. Alors, puisque la ressemblance est impossible, puisque les apparences se dérobent, Giacometti défait, refait.

L'hésitation et l'insatisfaction semblent avoir hanté Giacometti. Faut-il en trouver l'origine dans son histoire familiale? Fils et neveu de peintres, Giacometti s'est mis très tôt à dessiner. On raconte qu'il copia, à 14 ans, la célèbre gravure de Dürer *le Chevalier, la Mort et le Diable*. Une œuvre saturée de lignes, d'une construction très complexe, donc tout le contraire d'un jeu d'enfant.

Quand Giacometti sentit qu'il allait mourir, il quitta Paris pour aller à l'Hôpital de Coire. Il y mourut le 11 janvier 1966. Son dernier dessin date de 1965 et représente la salle à manger de la maison familiale de Stampa, dans laquelle il avait très souvent peint sa mère, tout à son désir de se mesurer au monde visible pour répondre à l'énigme de l'existence.

Charlotte Hug

Exposition: Kunsthaus de Zurich, du 18 mai au 2 septembre.

GIACOMETTI VU PAR...

Jean Genet

«Une ligne est un homme»

«Ses dessins. Il ne dessine qu'à la plume ou au crayon dur – le papier est souvent troué, déchiré. Les courbes sont dures, sans mollesse, sans douceur. Il me semble que pour lui une ligne est un homme: il la traite d'égal à égal. Les lignes brisées sont aiguës et donnent à son dessin – grâce encore à la matière granitique et, paradoxalement assourdie, du crayon – une apparence scintillante.»

(*Œuvres complètes*, Gallimard, 1979)

Francis Ponge

«L'homme grillé»

L'homme – et l'homme seul – réduit à un fil – dans le délabrement de la misère du monde – qui se cherche à partir de rien. Exténué, mince, étique, nu. Allant sans raison dans la foule. L'homme en souci de l'homme, en terreur de l'homme, s'affirmant une dernière fois en attitude hiératique d'une suprême élégance. Le pathétique de l'exténuation à l'extrême de l'individu réduit à un fil. L'homme sur son bûcher de contradictions. Non plus même crucifié. Grillé.»

(*Le Grand Recueil. Lyres*, Gallimard, 1961)